

suble qu'elle offrit à la Bonne Ste Anne. Cette chasuble est ornée de flèches rouges, blanches et noires, et le tout est richement galonné d'or et d'argent. Tandis que le fantôme pompeux d'une royauté éteinte a passé dans le domaine de la tradition, le vêtement sacré, ouvrage par les mains de la royale mère se voit encore à l'autel à l'occasion des grandes solennités. Un autre patron de ce modeste temple fut le Marquis de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France. Menacé de périr dans un naufrage, cet homme dévôt fit le vœu, si Sainte Anne le délivrait du danger, de lui faire une généreuse offrande. Et cette offrande on peut la contempler, suspendue au dessus du maître-autel de la nouvelle église. C'est un tableau dû au pinceau de Lebrun, et représentant Ste Anne, Notre-Dame et deux pèlerins, un homme et une femme. Au bas du tableau sont les armes du donateur. Un riche reliquaire d'argent orné de pierres précieuses, et deux tableaux peints par le frère franciscain Luc Lefrançois, sont les dons de Mgr de Laval. Il y a aussi un crucifix en argent massif présenté en 1706 par le vaillant d'Iberville en retour de faveurs obtenues. C'est ainsi que le passé se joint partout au temps actuel, et ces *ex voto* parlent comme la voix des morts, attestant que la prière a été exaucée. Agenouillés là, devant cette mère bien-aimée de la Mère du Christ, nous aimons à voir en imagination à nos côtés, comme d'humbles suppliants, l'illustre et saint prélat dont le nom resplendit dans les annales primitives du Canada avec un éclat incomparable, ou les vaillants soldats, les vices-rois fiers et belliqueux, les gais et galants barons de France, qui ont ici ployé le genou, humbles croyants pleins d'espoir, aussi bien que le pauvre pêcheur dont la barque roulait au dehors sur les eaux houleuses du St Laurent.

(à suivre)